

Agriculture Le "Monsieur truffe" de la chambre crée sa société

Difficile de ne pas remarquer sa silhouette de 3^e ligne de rugby au milieu des marchés aux truffes du département. Le sourire est souvent au rendez-vous, mais ce "père la rigueur" ne plaisante pas dès qu'il s'agit de parler du *tuber melanosporum*.

Philippe Barrière est le "Monsieur truffe" de l'Aude depuis plus de huit ans.

Le technicien de la chambre d'agriculture, après 25 ans d'activités, a décidé de voler de ses propres ailes et a lancé, depuis le 1^{er} février, sa propre société *Barrière Trufes*. « On va travailler en partenariat avec l'association des trufficulteurs de l'Aude et la chambre d'agriculture. »

Avec ce projet personnel, Philippe Barrière, qui se dit « enfermé dans trop de démarches administratives », va pouvoir retrouver le terrain. Cet outil s'inscrit dans une réorganisation complète de développement de l'activité trufficole de l'Aude, comme l'explique Michel Escande président de l'association. « Nous allons présenter cette nouvelle configuration qui passe par des conventions de partenariat avec la chambre et la société de Philippe Barrière lors de l'assemblée générale de l'association du 17 février à Villeneuve. »

Pour l'association des trufficulteurs, les objectifs sont clairs. Il faut développer la production et donc planter. Les chiffres sont d'ailleurs évocateurs. On plantait 10 ha en 2003 ; on est à 80 ha en 2006 et 50 ha supplémentai-



Philippe Barrière, toujours très attentif, sur les marchés. Photo N. A.-V.

res sont en instruction.

La Région et le Département ont un rôle à jouer dans l'accompagnement de ce développement. « L'essor de ce secteur favorise aussi l'aménagement des espaces du département. Aujourd'hui, on constate une déperdition d'espace du fait de l'arrachage viticole », fait remarquer Michel Escande. Dans ce contexte, Philippe Barrière entend bien être un des ac-

teurs de ce développement.

Sa société va poursuivre le conseil dans l'Aude et hors du département. Il servira d'intermédiaire entre les pépinières et les producteurs pour conserver les plants dans des serres et faire face ainsi à des commandes de masse.

Il entend aussi créer des animations autour de la truffe sur demande d'associations ou de clubs. ●

Patrick BESSODES